

**Ad  
van Denderen**



# AD VAN DENDEREN

AGENCE VU'

---

## En Route

### LIEU

#### COUVENT DES MINIMES

rue François Rabelais

Ouvert du samedi 31 août

au dimanche 15 septembre

de 10h à 20h

**ENTRÉE LIBRE**

Durant sa longue carrière dans la photographie documentaire, le photographe néerlandais Ad van Denderen a tellement voyagé pour ses projets qu'il était en quelque sorte toujours « en route ». Le titre de son exposition fait également référence à une autre dimension, plus importante encore peut-être, de la notion d'être en route.

Ad van Denderen cherche depuis toujours de nouvelles manières de créer une image, de faire la différence. La profondeur et la ténacité avec lesquelles il s'est souvent concentré sur un seul sujet pendant des années sont particulièrement remarquables. En tant que photographe, il s'intéresse à la vie quotidienne de personnes dans des situations de conflit. Dans un monde de plus en plus complexe où les perceptions du photojournalisme évoluent, il s'aventure au-delà des idées reçues et, plutôt que de rechercher les sujets d'actualité, se concentre sur une situation et ses mécanismes sous-jacents. Ad van Denderen a développé sa propre signature photographique narrative, puis est passé, vers l'an 2000, à un langage

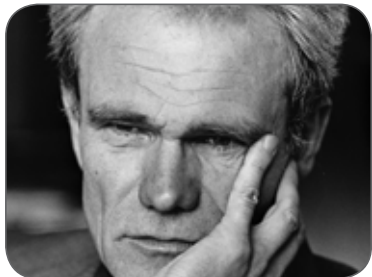
visuel plus conceptuel. Avec cette nouvelle approche, il a repoussé les limites de la photographie documentaire. La réflexion et la représentation sont devenues plus importantes que l'enregistrement. Il a fallu trouver de nouvelles utilisations des techniques photographiques et de nouvelles façons de présenter son travail. Il est passé du noir et blanc à la couleur, d'un appareil photo 35 mm à un moyen-format, et de la page imprimée d'un magazine aux murs d'un lieu d'exposition. Il est frappant de constater que les sujets qu'il traite depuis tant d'années, tels que les migrations et les conflits géopolitiques, sont toujours d'actualité.

Son premier grand projet documentaire, *Incarcerated* (1978-1979), portait sur un centre de détention à Amsterdam, où il a pris part à la routine quotidienne et s'est lié d'amitié avec certains de ses codétenus. Un autre de ses projets initiaux portait sur la fermeture des mines de charbon de Winterslag et de Waterschei en Belgique : *Genk, a new home* (1987-1988). Les mineurs venaient de toute l'Europe et, après avoir perdu leur emploi

dans les mines, ne sont pas retournés dans leur pays d'origine.

Depuis 1993, Ad van Denderen s'est rendu à de nombreuses reprises en Israël et dans les territoires palestiniens occupés par Israël. Il a utilisé son appareil photo pour rendre compte de la situation dans cette région de plus en plus complexe, photographiant les attentats suicides et l'Intifada, et montrant comment les Palestiniens et les Israéliens tentaient de cohabiter au quotidien dans ces circonstances. Ce reportage a été publié sous la forme d'un livre photo, *Peace in the Holy Land* (1997).

Dans son projet *Stone* (2017), les pierres sont un élément qui relie : les pierres de l'Intifada, du mur de séparation, les pierres pour construire la ville palestinienne de Rawabi, le mur des Lamentations et la ville de Baladia pour les forces de défense israéliennes. Son approche était alors plus conceptuelle : « Pour moi, la pierre était une métaphore des événements en Cisjordanie. Les pierres peuvent être une arme ou un obstacle, mais elles peuvent aussi offrir un abri. »



---

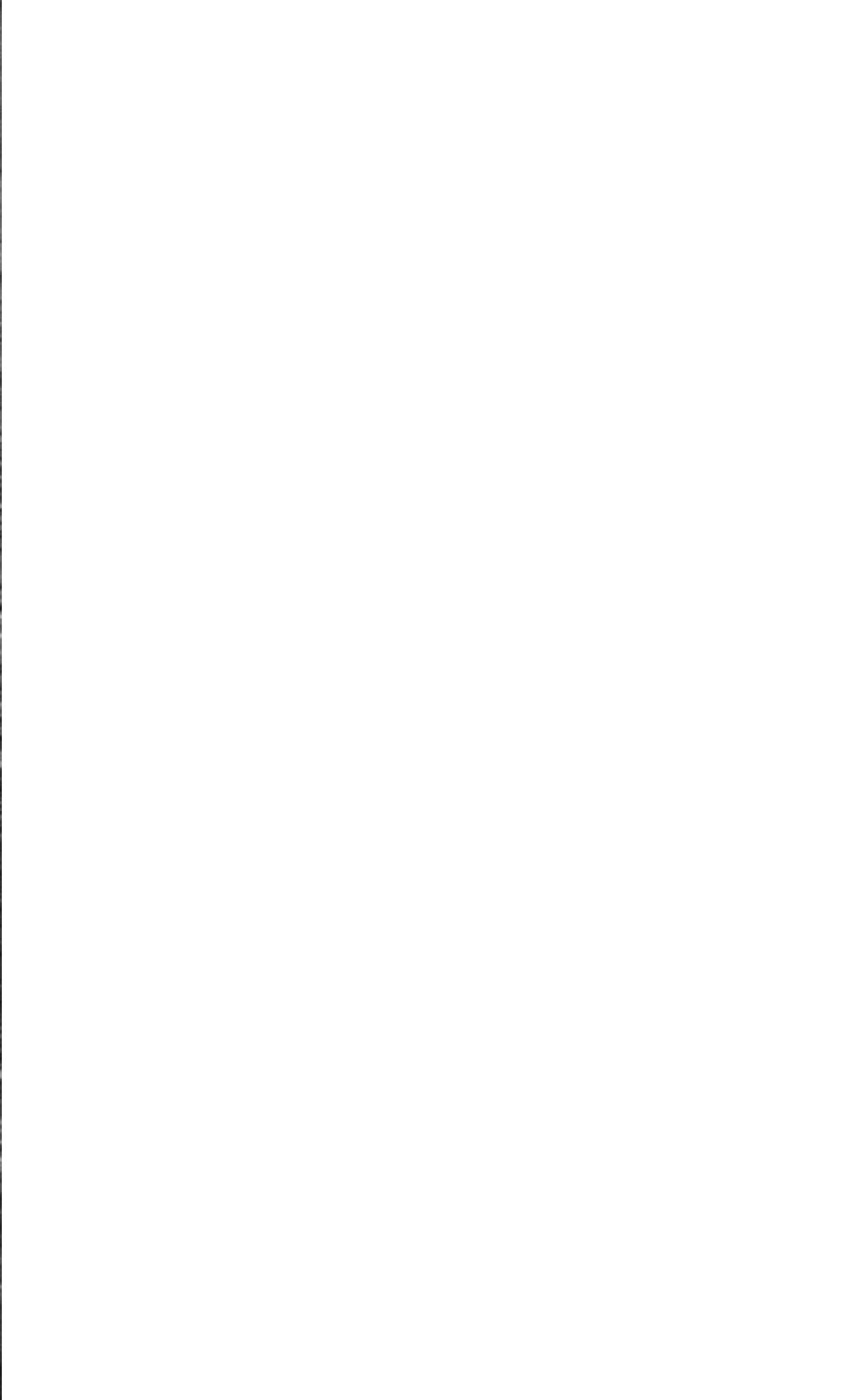
En 1990, Ad van Denderen s'est rendu en Afrique du Sud dans la ville aurifère de Welkom, dans une région connue pour ses tensions entre Noirs et Blancs, et où le Mouvement de résistance afrikaner d'extrême droite (AWB, Afrikaner Weerstandsbeweging) était dominant. Vingt-cinq ans après la publication de *Welkom in Suid-Afrika*, le photographe y est retourné pour travailler sur un projet de collaboration avec Lebohang Tlali, qui a grandi dans un township de Welkom. Le livre *Welkom Today* a été publié en 2019.

La série *Go No Go* couvre la période de 1988 à 2001 au cours de laquelle il a parcouru les frontières de l'Europe et a été l'un des premiers photographes à être témoin des expériences effroyables et des scènes bouleversantes de la migration.

Dans *So Blue, So Blue - Edges of the Mediterranean*, le photographe a documenté les vastes changements économiques, politiques, sociaux, religieux et écologiques autour de la Méditerranée. Ce ne sont pas des personnes qui figurent au premier plan, mais plutôt des acteurs dans un paysage qui porte la trace des activités humaines.

**Frits Gierstberg**

*Conservateur, Nederlands Fotomuseum,  
Rotterdam, Pays-Bas*



# AD VAN DENDEREN

AGENCE VU'

---

## En Route

### VENUE

#### COUVENT DES MINIMES

rue François Rabelais  
Saturday, August 31  
to Sunday, September 15  
Every Day, 10am to 8pm

#### FREE ADMISSION

Dutch photographer Ad van Denderen has had a long career in documentary photography, making so many trips for his photo projects that he has often been “en route” as it were. The title of this exhibition also refers to another and perhaps more important sense of being en route.

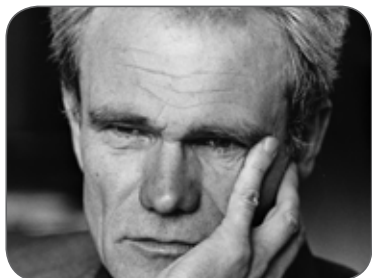
Ad van Denderen has always searched for new ways of creating an image, ways that make a difference. Of particular note are the depth and tenacity with which he often focused on a single subject for years on end. As a photographer, he was interested in the daily lives of people in situations of ongoing conflict. In an increasingly complex world with changing views of photojournalism, he has endeavored to go beyond clichés, and instead of seeking out the latest news stories, focuses on one particular situation and its underlying processes. Van Denderen developed his own narrative photographic signature and then moved on, around the year

2000, to a more conceptual visual idiom. And with this approach, he shifted the boundaries of documentary photography. Reflection and representation became more important than recording. It became necessary to find another use for photographic techniques and new ways of presenting his work. He switched from black-and-white to color, from a 35mm camera to a medium-format one, and from the printed page in a magazine to the exhibition wall. Remarkably, the subjects he has dealt with for so many years, such as migration and geopolitical conflicts, are still relevant today.

His first major documentary project, *1978-1979*, was on a detention center in Amsterdam where he took part in the daily regime, and made friends with some of his fellow detainees. Another early project was on the closure of the coal mines in Winterslag and Waterschei in Belgium: 1987-1988. The mine workers came from all parts of Europe,

and after losing their jobs in the mines, did not return to their home countries.

Since 1993, Van Denderen has visited Israel and the Palestinian territories occupied by Israel on numerous occasions, and has used his camera to report on this increasingly complex region, photographing suicide bombings and the intifada, and also showing how both Palestinians and Israelis tried to share their daily lives under these circumstances. The story was published as a photobook, *Peace in The Holy Land* (1997). In the project *Stone* (2017) he showed stones as a connecting element: intifada stones, the separation wall, stones to build the Palestinian city of Rawabi, the Wailing Wall, and Baladia City for the Israel Defense Forces. By then his approach was more conceptual: “*I used stone as a metaphor for events in the West Bank. Stones can be a weapon, or an obstacle, but stones can also offer shelter.*”



WEBSITE [www.advandenderen.nl](http://www.advandenderen.nl)

---

In 1990 Van Denderen travelled to South Africa, to the gold-mining city of Welkom in an area known for tensions between the black and white communities, and where the extreme right-wing Afrikaner Resistance Movement [AWB, Afrikaner Weerstandsbeweging] was dominant. Twenty-five years after the publication of *Welkom in Suid-Afrika*, Van Denderen returned to work on a collaborative project with Lebohang Tlali who grew up in a township of Welkom. In 2019 the book *Welkom Today* was published.

The series *Go No Go* covers the period from 1985 to 2000 when Van Denderen travelled around the borders of Europe, and was one of the first photographers to witness the horrific stories and distressing scenes of migration.

In *So Blue, So Blue - Edges of the Mediterranean*, Van Denderen documented the immense economic, political, social, religious and ecological changes taking place around the Mediterranean Sea. People were not featured in the foreground, but were rather actors in a landscape marked by human behavior.

**Frits Gierstberg**

*Curator, Nederlands Fotomuseum, Rotterdam,  
The Netherlands*



Journées portes ouvertes pour le recrutement : les jeunes intéressés par une carrière dans les forces armées sont invités à passer deux journées au sein de la brigade aéroportée, qui compte des troupes d'infanterie hélicoptères prêtes au déploiement immédiat dans le monde entier.

Caserne Oranje, Schaarsbergen, Pays-Bas, octobre 2008.

© Ad van Denderen / Agence VU'

Open days for recruitment: young people interested in a career in the armed forces are invited to spend two days visit to the Airborne Brigade with infantry units working with helicopters and ready for immediate deployment around the world.

Oranje Barracks, Schaarsbergen, The Netherlands, October, 2008.

© Ad van Denderen / Agence VU'

#### LÉGENDE PHOTO 1

Des immigrants africains attendant le bus de la Croix-Rouge qui les conduira au port de Tarifa, où ils recevront de la nourriture, des vêtements et des couvertures.

Punta Paloma, Espagne, 2001.

© Ad van Denderen / Agence VU'

#### LÉGENDE PHOTO 2

Un membre de la génération punk.

Tallinn, Estonie, 1989.

© Ad van Denderen / Agence VU'

#### CAPTION PHOTO 1

African immigrants waiting for the Red Cross bus that will drive them to the port of Tarifa where they will be given food, clothing and blankets.

Punta Paloma, Spain, 2001.

© Ad van Denderen / Agence VU'

#### CAPTION PHOTO 2

A member of the punk generation.

Tallinn, Estonia, 1989.

© Ad van Denderen / Agence VU'

[www.visapourlimage.com](http://www.visapourlimage.com)

#visapourlimage2024